

La Blanqueroute numérique : personnels et élèves à l'attaque des serveurs de l'éducation nationale!

Ce mardi 6 avril, les cours à distance recommencent pour s'adapter à une situation sanitaire impréparée. Les personnels et élèves ont eu la surprise de voir que les serveurs de laclasse.com, ENT de la Région et de Pronote étaient déjà hors service face à la multiplication pourtant prévisible des connexions.

La seule réponse de Jean-Michel Blanquer pour expliquer cette déroute de l'enseignement à distance : des attaques informatiques venues de l'étranger (sic !) et l'incendie de serveurs à Strasbourg ... Une "explication" qui semble arriver à point nommé pour justifier la banqueroute numérique de l'éducation nationale.

Hasard ou attachement des prétendus "hackers" à la pause méridienne ? De

12 h à 13h, les serveurs refonctionnaient...

La leçon du premier confinement et de l'école à distance ne semble pas avoir été tirée avec des logiciels toujours aussi inefficaces faute d'investissement à la hauteur. De plus, la situation des élèves n'a toujours pas été prise en compte avec une réelle fracture numérique : qui a pensé à l'absence d'équipement des familles les plus précaires ? Comment faire pour partager l'unique ordinateur ou l'unique smartphone d'une famille ? Comment adapter le suivi des élèves quand les parents sont dans l'obligation de travailler sans être personnels prioritaires ? Une fois de plus élèves comme personnels sont souvent laissés à leur sort.

Depuis un an, les mesures nécessaires (formation des personnels comme des élèves, rise en compte des difficultés matérielles et familiales, investissement à hauteur des besoins) n'ont pas été mises en oeuvre pour préparer une nouvelle période de cours à distance qui était à prévoir . On se contente d'annoncer la fermeture des écoles mais sans penser à la logistique nécessaire pour assurer les cours à distance.

Ce naufrage national montre également les limites de l'école numérique. Malheureusement, ce n'est pas la première fois que ces dysfonctionnements arrivent : logiciels privant les familles de bourses pendant un ou deux trimestres, copies de bacs scannées avec beaucoup de difficultés... L'école du numérique suscite encore beaucoup d'interrogations et surtout d'une carence manifeste de moyens, alors même que le ministère a rendu plus de 200 millions d'euros non dépensés sur le budget 2020!

La CGT Educ'Action dénonce l'impréparation de cette période de confinement alors même que nous avions alerté sur ces risques il y a un an déjà dans une situation similaire. Malheureusement, le ministère de l'éducation nationale a fait la sourde oreille aux demandes syndicales sur des protocoles réellement protecteurs, sur des équipements sanitaires et techniques disponibles et efficaces et sur le recrutement massif de personnels qui auraient permis d'éviter cette situation. "Gouverner, c'est prévoir", disait Emile de Girardin; le ministère aurait dû, comme le réclamait les organisations syndicales, s'inspirer de cet adage, et se préoccuper de logistique en lieu et place d'opérations de communication sans traduction sur le terrain.